Voir les versets relatifs

Il faut distinguer entre la colère de l'homme et la colère de Dieu.

1.

L'expression : colère de Dieu

évoque la juste indignation du Dieu saint contre le péché et la manifestation de sa justice rétributive qui punit le pécheur obstiné. « La colère de Dieu n'est pas une perturbation de son esprit, mais un jugement par lequel le châtiment est prononcé sur le péché. » (St Augustin. Celui-ci n'aimait pas le terme furor appliqué à Dieu par la Vulgate, et il préférait indi-gnatio, la « fureur », dit-il, étant plutôt le fait d'esprits malades.) Dans les religions sémitiques, la colère de la divinité était considérée comme inexplicable, arbitraire, capricieuse, et on pouvait l'apaiser par des moyens sans rapport avec la justice ; en Israël et dans la Bible, tout l'accent est mis sur le caractère moral de Dieu et de sa colère, qui est une haine irréductible contre le péché. Élie est proclamée en termes d'un réalisme terrifiant : la fumée sort de ses narines et le feu de sa bouche (2Sa 22:9, Ps 18:9, Esa 30:27), il rugit comme un lion (Am, 1:2), écrase comme un char (Am 2:13), transperce de ses flèches (La 3:12 et suivants), frappe de sa main (Esa 5:25), foule aux pieds comme on presse le raisin à la vendange (Esa 63:3,8), verse le « vin de sa colère » qui enivre de douleur (Ps 75:9, Esa 51:17), fait boire la coupe de désolation et de ruine (Eze 23:32 et suivant, cf. Ap 14:9 16:19 19:15). Catastrophes, guerres, épidémies, morts soudaines, épreuves de tous genres sont considérées comme des manifestations de la colère de Dieu, des « jours de sa colère » (La 1:12 2:1,21 et suivant, Job 20:28, Pr 11:4, Esa 13:13, Eze 7). De plus, il y aura un grand jour de la colère, où Dieu prononcera un jugement définitif sur toutes les nations (Sop 1:14-18 2 cf Ro 2:5 Ap 6:16 et suivant). « Toute la terre sera dévorée par le feu de ma fureur. » (Sop 3:8).

Certains textes donnent l'impression que la colère de Dieu est irrationnelle, d'une violence aveugle, excessive (1Sa 6:19 et suivant, 2Sa 6:6 24:1, No 17:13, Le 10:6, Ps 90:11, Jer 10:24). Mais malgré cet élément de mystère redoutable, elle a et prend toujours plus, dans les écrits prophétiques, un caractère foncièrement moral. Élie est comme l'éclair que lance la sainteté divine en face du péché. Les yeux de Dieu sont trop purs pour voir le mal (Hab 1:13, Ps 5:5 et suivant); c'est pourquoi « sa colère est prompte à s'enflammer » (Ps 2:12) contre ceux qui s'opposent à sa volonté (Ex 4:14 15:7), contre l'idolâtrie (Ex 32:10, De 6:15 9:19 29:17-20), contre les désobéissances, les révoltes, les ingratitudes (No 11:1-10 16:31-35), les infidélités (1Ro 11:9,2Ch 19:2 25:15 34:25), l'iniquité (Ex 22:23 et suivant, Esa 10:1-4, etc.).

Cette juste colère explique les grandes épreuves qui jalonnent l'histoire sainte (De 32:15-43, Ps 78), en particulier la chute de Samarie et de Jérusalem (2Ro 17:17-20).

« Je supporterai le courroux de l'Éternel, puisque j'ai péché contre lui. » (Mic 7:9, cf. Ps 6:2 38:2 90:7-9). Le sentiment de culpabilité est éveillé par la colère de Dieu. De là le besoin d'expiation et le rôle que jouent les sacrifices et l'intercession pour apaiser la colère divine (Job 42:7 et suivant, cf. Ge 18:23-33, Ex 32:11-14, No 25:10-13, Eze 22:30 et suivant, Jer 5:1, Esa 65:8). Mais les sacrifices ne suffisent pas (Esa 1:10,17) et les meilleurs `intercesseurs sont parfois impuissants (Jer 15:1). Il faut que le juste aille jusqu'à subir le châtiment pour les coupables (Esa 53). L'horreur de Dieu pour le péché n'est si grande que parce qu'il aime le pécheur et veut le sauver (Eze 33:11). Sa miséricorde surpasse sa colère et dure éternellement. « Il est lent à la colère et riche en bonté » (Ps 103:8, cf. Ps 145:8, Joe 2:13, Jon 4:2). « Sa colère dure un instant, mais sa faveur toute une vie » (Ps 30:6, cf. Ex 20:5 et suivant 34:6 et suivant, Esa 12:1 54:7,10, Jer 3:12 29:11, Mic 7:18).

Jean-Baptiste, comme les prophètes de l'A.T., annonce la colère à venir (Mt 3:7, Lu 3:7). Jésus proclame l'amour du Père céleste, mais aussi sa justice : il jugera autrement que les hommes (Lu 13:1-5, Jn 9), mais il jugera (Mt 23:35 25:30-41, Lu 12:5). Les écrivains du N.T., tout en annonçant la grâce de Dieu, rappellent les exigences de sa sainteté : « Notre Dieu est aussi un feu consumant » (Heb 12:29, cf. Heb 2:2, Ac 5:1-11). Le plus souvent, ils parlent de la colère de Dieu comme d'une menace tenue en réserve pour le jour du jugement (1Th 1:10, Col 3:6, Ro 2:5,7, Ap 6:16 11:18 19:15) ; mais elle est aussi une réalité dans la vie présente, tant pour les Juifs que pour les païens (Ro 1:18 2:3 4:15, Eph 5:6). Jésus-Christ seul, par son sacrifice et son intercession, nous en délivre (Ro 5:9 et suivant, Eph 2:3 et suivant). Sans lui nous sommes des « ennemis de Dieu », des « enfants de colère », des « vases de colère » (Ro 9:22). « Celui qui refuse de croire au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » (Jn 3:33). V B.

2.

La colère de l'homme,

perte de son sang-froid devant une contrariété, « courte folie » comme on l'a appelée, souvent cause ou effet d'autres fautes (<u>Ge 49:7, Pr 27:4 29:22 30:33</u>, Sir 28:10 30:24), est décrite et interdite dans de multiples passages (<u>Job 5:2, Ps 37:8, Mt 5:22</u>, etc.), comme oeuvre de la chair (<u>Ga 5:20</u>) contraire à la volonté de Dieu (<u>Jas 1:20</u>), attribut du Diable (<u>Ap 12:12</u>). Principaux exemples : Caïn (<u>Ge 4:5</u> et suivants), Ésaü (<u>Ge 27:44</u>) et suivant), Balaam (<u>No 22:27</u>), Saül (<u>1Sa 20:30</u>), Naaman (2Ro 5:11), Jonas (<u>Jon 4:1,4</u>), Hérode (<u>Mt 2:16</u>), Sanhédrin (<u>Ac 7:54</u>), et le fils aîné de la parabole (<u>Lu 15:28</u>). Dans 1Ma 2:44, il s'agit de la colère

vengeresse des Hasidéens (voir ce mot), sanglante défense contre les persécutions d'Antiochus.

3.

Jésus.

devant certaines manifestations du péché, s'est indigné comme le vrai représentant du Dieu saint (Mr 3:5 10:14, mais les évangélistes postérieurs à Marc ont préféré taire cette indignation qui leur paraissait sans doute trop humaine : voir les parallèlede Matthieu et de Lc). La purification du Temple fut aussi certainement un acte indigné (Mr 11:15 et parallèle). Il est probable qu'une impression analogue inspira ses vives paroles sur les scandales (Mt 18:6 et suivant), sur l'incrédulité de Pierre (Mt 16:23), sur les Pharisiens hypocrites (Mt 23:13 et suivants). En ces diverses circonstances, son coeur aura été soulevé par des manques d'humanité envers les petits ou par les contrefaçons de la religion chez les chefs. D'autre part, Jésus s'est prononcé très nettement contre la colère (Mt 5:21,27) et a visiblement inspiré les recommandations des apôtres (Ro 12:19, Col 3:8,1Ti 2:8, Tit 1:7 etc.). Il a mis les hommes en garde contre l'injustice, la méchanceté, les risques de crime qui résultent des accès de colère, mais sans prescrire l'impassibilité devant le mal, impossible à un coeur aimant : car il y a, pour la conscience du chrétien comme pour le Christ, une juste et légitime passion.

4.

Les différents termes bibliques peuvent évoquer, suivant les cas, ces deux aspects de la colère coupable ou de l'indignation légitime. Dans l'A.T., la racine ânâph (=souffler par les narines), la plus commune, s'applique à l'homme ou, par anthropomorphisme, à Dieu. Dans le N.T., le verbe kholaô (=sécréter la bile ; d'où est venu, par choléra =bile, le mot colère) désigne l'amère fureur des Juifs contre Jésus (Jn 7:23). Mais les plus importants sont les deux termes complémentaires orge (=gonflement) et thumos (=échauffement), qui sont parfois réunis, comme les termes hébreux correspondants dans l'A.T. : colère et indignation (Ro 2:8, Eph 4:31, Ap 19:15, etc., cf. Mic 5:14, etc.), ou colère d'indignation =ardent courroux (Ap 16:19, cf. Jos 7:26, Os 11:9, etc.). Dans la mesure où des distinctions sont possibles entre ces deux derniers ternies, thumos semble désigner plus souvent la violence, la rage, un accès ou un éclat plus fort mais moins durable, et s'applique donc plutôt à la colère humaine coupable (Lu 4:28, Ac 19:28), sauf dans Ro 2:8 et dans les tableaux de la colère de l'Agneau (Ap 6:16) ; tandis qu'orge, désignant plutôt un état permanent, s'applique davantage à la juste indignation divine (Mt 3:7, Jn 3:36, Ro 1:18 etc.). Enfin le rare mot composé paror-gismos (Eph 4:26) désigne clairement une fureur

particulièrement condamnable, puisqu'elle doit tomber dès avant le soir. (Voir Trench, Syn. N.T., pp. 153-158).

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Versets relatifs

Genèse 4

⁵ mais pas sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité et il arbora un air sombre.

Genèse 18

- ²³ Abraham s'approcha et dit : « Supprimeras-tu vraiment le juste avec le méchant ?
- ²⁴ Peut-être y a-t-il 50 justes dans la ville. Les supprimeras-tu aussi et ne pardonneras-tu pa à cette ville à cause des 50 justes qui sont au milieu d'elle ?
- ²⁵ Faire mourir le juste avec le méchant, si bien que le sort du juste serait identique à celui du méchant, cela ne correspond certainement pas à ta manière d'agir! Celui qui juge toute la terre n'appliquera-t-il pas le droit? »
- ²⁶ L'Eternel dit : « Si je trouve à Sodome 50 justes, je pardonnerai à toute la ville à cause d'eux. »
- ²⁷ Abraham reprit : « Voici que j'ai eu l'audace de parler au Seigneur, moi qui ne suis que poussière et cendre.
- ²⁸ Peut-être, à ces 50 justes, en manquera-t-il 5. Pour 5, détruiras-tu toute la ville ? » L'Eternel dit : « Je ne la détruirai pas si j'y trouve 45 justes. »

trente justes. » L'Eternel dit : « Je ne lui ferai rien si j'y trouve trente justes. »

- ³¹ Abraham dit : « Voici que j'ai eu l'audace de parler au Seigneur. Peut-être s'y trouvera-t-il 20 justes. » L'Eternel dit : « Je ne la détruirai pas à cause de ces 20. »
- ³² Abraham dit : « Que le Seigneur ne s'irrite pas et je ne parlerai plus que cette fois. Peutêtre s'y trouvera-t-il 10 justes. » L'Eternel dit : « Je ne la détruirai pas à cause de ces 10 justes. »
- ³³ L'Eternel s'en alla lorsqu'il eut fini de parler à Abraham, et Abraham retourna chez lui.

Genèse 27

⁴⁴ Reste chez lui quelque temps, jusqu'à ce que la fureur de ton frère s'apaise,

Genèse 49

⁷ Maudite soit leur colère, car elle est violente, #et leur fureur, car elle est cruelle! #Je les séparerai dans Jacob, #je les disperserai dans Israël.

Exode 4

¹⁴ Alors la colère de l'Eternel s'enflamma contre Moïse. Il dit : « N'y a-t-il pas ton frère Aaron le Lévite ? Je sais qu'il parlera facilement, lui. Le voici même qui vient à ta rencontre. Quand il te verra, il se réjouira dans son cœur.

Exode 15

⁷ Par la grandeur de ta majesté tu renverses tes adversaires. Tu déchaînes ta colère : elle les dévore comme de la paille.

Exode 20

⁵ Tu ne te prosterneras pas devant elles et tu ne les serviras pas, car moi, l'Eternel, ton Diei je suis un Dieu jaloux. Je punis la faute des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me détestent,

Exode 22

²³ Ma colère s'enflammera et je vous détruirai par l'épée ; ce sont vos femmes qui deviendront veuves, et vos enfants orphelins.

Exode 32

- ¹⁰ Maintenant, laisse-moi faire ! Ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les faire disparaître, tandis que je ferai de toi une grande nation. »
- ¹¹ Moïse implora l'Eternel, son Dieu, et dit : « Pourquoi, Eternel, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, celui que tu as fait sortir d'Egypte avec une grande puissance et avec force ?